
La représentation du corps vieillissant en art féministe actuel : quels corps, quels regards ?

Julie Silveira*¹

¹Département de sociologie (UQAM) – Canada

Résumé

Mots clefs : art féministe, vieillissement, regard, âgisme genré

La culture visuelle occidentale est " saturée " de représentations âgistes (Woodward, 2006). Les femmes tendent à être plus durement visées, compte tenu du " double standard " genré qui prévaut en matière de vieillissement (Sontag, 1972). Les corps âgés féminins tendent à être signifiés de manière paradoxale, étant à la fois invisibles et " hypervisibles " (Woodward, 1999), c'est-à-dire réduits à leur âge. Leur représentation appartient à une " organisation politique de la visualité " (Cervulle et Quemener, 2015), centrée non seulement sur le " regard masculin " (Mulvey, 1975), mais aussi sur le " regard jeune " (Gullette, 1997). Dans ce contexte, les arts visuels féministes constituent des espaces de " resignification " (Butler, 1990) du corps féminin âgé. Ils permettent de surmonter la difficulté à " traduire l'expérience du vieillissement " (Featherstone, 1995), en plus de proposer ce que Rosi Braidotti nomme des " images avec de l'imagination " (1994).

Dans les années 1970 et 1980, les artistes féministes nord-américaines appartenant à la génération des baby-boomers ont mis à mal les représentations genrées qui prévalaient en arts visuels et dans la société occidentale (Reckitt et Phelan, 2005). Celles qui ont critiqué les normes corporelles l'ont exprimé, pour la plupart, à partir de corps jeunes. C'est donc avec un regard prospectif que s'est posée la question du vieillissement. Aujourd'hui, certaines de ces artistes intègrent cette thématique dans leurs œuvres, s'exprimant désormais d'un point de vue situé. Comment mettent-elles en évidence les privilèges associés au fait d'être jeune? Comment donnent-elles une visibilité aux femmes âgées? Comment troublent-elles la " politique du regard " ? Quelques recherches ont porté sur l'invisibilité des femmes âgées (Meagher, 2014), l'esthétique des corps vieillissants (Cristofovici, 2009) et les temporalités incarnées par les corps féminins en art (Pollock, 2003). En nous inspirant de ces travaux, nous proposons une réflexion sur les " resignifications " opérées par les artistes sur le regard normatif " masculin " et " jeune ", à l'intersection de la gérontologie culturelle, de la sociologie visuelle et des *cultural studies* féministes.

Pour ce faire, nous analyserons les œuvres figuratives et performatives de trois artistes nord-américaines de plus de cinquante ans, réalisées entre 1995 et 2015. Nous porterons attention à la manière dont elles court-circuitent les codes genrés de la représentation, la " structure jeuniste du regard " (Woodward, 2006) et l' " âgisme genré " (Arber et Ginn, 1995), en employant notamment des stratégies féministes et queer de " *gender failure* " (Halberstam, 2011) et de " dés-identification " (de Lauretis, 1990). Nous soutiendrons qu'elles expriment ce que Kathleen Woodward qualifie de " vieillir féministe " (2006).

*Intervenant